

B.15.3. Der Umstand, daß in anderen Regionen als der Flämischen Region nicht eine solche Regelung wie diejenige der angefochtenen Bestimmung bestehe, kann im vorliegenden Fall nicht sachdienlich geltend gemacht werden, um einen Verstoß gegen den Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung zu untermauern.

Ein Behandlungsunterschied in Angelegenheiten, in denen die Gemeinschaften und Regionen über eigene Befugnisse verfügen, ist nämlich die mögliche Folge einer unterschiedlichen Politik, die gemäß der ihnen durch die Verfassung oder aufgrund derselben gewährten Autonomie zulässig ist. Ein solcher Unterschied kann an sich nicht als ein Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung angesehen werden. Diese Autonomie wäre bedeutungslos, wenn ein Behandlungsunterschied zwischen Adressaten von Regeln, die in der gleichen Angelegenheit in den verschiedenen Gemeinschaften und Regionen anwendbar sind, an sich als Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung angesehen würde.

B.15.4. Außerdem dient Artikel 47 § 1 Nr. 43 des Abfalldekrets - Nr. 38 vor der neuen Numerierung durch das Dekret vom 5. Juli 2002 - dazu, jegliche ungleiche Behandlung aufzuheben. Gemäß dieser Bestimmung wurde der Tarif der Abgabe auf die «in Nr. 1 bis Nr. 42 entsprechend der anwendbaren Verarbeitungsweise angeführten Beträge» festgelegt und wird der Betrag der aufgrund des flämischen Dekrets zu entrichtenden Abgabe verringert, insofern in der Region oder dem Land, wo die betreffenden Abfälle verarbeitet werden, eine ähnliche Umweltabgabe erhoben wird.

B.16. Der zweite Klagegrund ist nicht annehmbar.

In bezug auf den dritten, den vierten und den fünften Klagegrund

B.17. Ausgehend von den Erwägungen in B.4.1 bis B.6.2 werden der dritte, der vierte und der fünfte Klagegrund nur insofern geprüft, als darin ein Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung angeführt wird, indem die angefochtene Bestimmung einerseits auf die Sortierzentren für Bauschutt und Abbruchmaterial und andererseits auf die Unternehmen, die eine Brechanlage für Bauschutt und Abbruchmaterial betreiben, die gleichen Gewichtsanteile anwendet.

Darüber hinaus ist der fünfte Klagegrund noch zu prüfen, insofern darin ein Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit den in diesem Klagegrund angeführten Bestimmungen des EG-Vertrags geltend gemacht wird.

B.18.1. Die Verfassungsvorschriften der Gleichheit und des Diskriminierungsverbots schließen nicht aus, daß ein Behandlungsunterschied zwischen bestimmten Kategorien von Personen eingeführt wird, soweit dieser Unterschied auf einem objektiven Kriterium beruht und in angemessener Weise gerechtfertigt ist. Dieselben Vorschriften untersagen übrigens, daß Kategorien von Personen, die sich angesichts der beanstandeten Maßnahme in wesentlich verschiedenen Situationen befinden, in gleicher Weise behandelt werden, ohne daß hierfür eine angemessene Rechtfertigung vorliegt.

Das Vorliegen einer solchen Rechtfertigung ist im Hinblick auf Zweck und Folgen der beanstandeten Maßnahme sowie auf die Art der einschlägigen Grundsätze zu beurteilen; es wird gegen den Gleichheitsgrundsatz verstoßen, wenn feststeht, daß die eingesetzten Mittel in keinem angemessenen Verhältnis zum verfolgten Zweck stehen.

B.18.2. Daß die angefochtene Bestimmung nicht nach dem Verfahren unterscheidet, das angewandt wird, um Bauschutt und Abbruchmaterial aufzubereiten - sortieren oder brechen -, sondern nur das zu erreichende Ergebnis - ein Restanteil von höchstens fünf Prozent Gewichtsanteil - als Kriterium anwendet, entspricht unbeschadet der Erwägungen in B.9.2 der Zielsetzung des Dekretgebers, die Wiederverwendung und die Aufbereitung von Abfällen weiter zu fördern bis zu dem Maß, das unter Anwendung der besten verfügbaren Techniken möglich ist, und es ist nicht unverhältnismäßig hierzu, auch wenn es zur Folge haben kann, daß die Sortierbetriebe veranlaßt werden, ihre Arbeitsmethoden zu verbessern, sie gezwungen sind, zusätzliche Investitionen vorzunehmen, oder sie gewisse Anteile von Abfällen durch andere spezialisierte Einrichtungen weiterbehandeln lassen müssen.

B.19. Insofern im fünften Klagegrund ein Verstoß gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit den im Klagegrund erwähnten Bestimmungen des EG-Vertrags angeführt wird, ist er *mutatis mutandis* aus den gleichen Gründen wie in B.15.2 dargelegt unbegründet; der internationale Verkehr der betreffenden Abfälle wird nicht behindert, da sie auf die gleiche Weise behandelt werden, und dies ungeachtet der Herkunft oder des Bestimmungsortes der Abfälle.

B.20. Der dritte, der vierte und der fünfte Klagegrund sind nicht annehmbar.

Aus diesen Gründen:

Der Hof

weist die Klagen zurück.

Verkündet in niederländischer, französischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Schiedshof, in der öffentlichen Sitzung vom 5. Mai 2004.

Der Kanzler,

L. Potoms

Der Vorsitzende,

A. Arts

INSTITUTIONS COMMUNAUTAIRES ET REGIONALES
PARLEMENT WALLON

[C - 2004/18059]

Commission de contrôle des dépenses électorales et des communications
Règlement d'ordre intérieur (1)

TITRE 1^{er}. — Des définitions

Article 1^{er}. Au sens du présent Règlement d'ordre intérieur, on entend par :

décret : le décret du 1^{er} avril 2004 relatif au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du conseil régional wallon, ainsi qu'au contrôle des communications du président du conseil régional wallon et des membres du Gouvernement wallon

commission : la commission de contrôle des dépenses électorales et des communications

loi du 19 mai 1994 : la loi réglementant la campagne électorale, concernant la limitation et la déclaration des dépenses électorales engagées pour les élections du Conseil de la Région wallonne, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone, et fixant le critère de contrôle des communications officielles des autorités publiques

règlement : le Règlement d'ordre intérieur du Parlement wallon, en particulier son article 2^{quinquies}

TITRE 2. — De la commission

Art. 2. La commission se compose de douze membres effectifs, dont le président du Parlement wallon, désignés par le Parlement wallon en son sein, sur proposition des groupes politiques reconnus, suivant la règle de la représentation proportionnelle.

A chaque membre effectif est associé un membre suppléant, désigné selon les mêmes règles.

En cas de force majeure, un membre effectif peut être remplacé par un autre membre du même groupe, à condition que le président du groupe concerné en informe par écrit le président de la commission, avant le début de la réunion de la commission.

Art. 3. La commission est présidée par le président du Parlement wallon.

La commission nomme, en son sein, un vice-président.

TITRE 3. — Du fonctionnement

Art. 4. Le président convoque la commission. La convocation contient une proposition d'ordre du jour, qui est soumise à l'approbation de la commission.

Le président convoque également la commission dans les quinze jours, à la demande écrite d'un quart des membres de la commission. La demande comprend un projet d'ordre du jour.

Art. 5. La commission se réunit à huis clos sauf décision contraire prise par la commission.

La commission se réunit valablement, quel que soit le nombre de membres présents.

Un membre suppléant ne dispose d'une voix délibérative qu'en cas d'absence du membre effectif qu'il remplace.

Art. 6. Sauf décision contraire de la commission, les groupes politiques représentés dans la commission peuvent se faire assister par un technicien qui assiste aux réunions de la commission.

Art. 7. Le secrétariat de la commission est assuré par le greffier du Parlement wallon. Il est assisté ou représenté par un fonctionnaire du Parlement wallon, qu'il désigne.

Art. 8. Il est établi un procès-verbal pour chaque réunion de la commission. Le procès-verbal est transmis aux membres de la commission qui l'approuvent lors de la réunion suivante.

TITRE 4. — Du contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections du Parlement wallon

Art. 9. Dans les quinze jours de la date des élections, le greffier attire l'attention des présidents des bureaux principaux des circonscriptions électorales sur les obligations prévues à l'article 94ter, § 2, du Code électoral, en ce qui concerne les rapports sur les dépenses de propagande électorale engagées par les candidats et les partis politiques.

Il sera en outre demandé :

- que les remarques formulées par les candidats et les électeurs inscrits soient transmises à la commission dans les nonante jours de la date des élections;
- qu'il soit, le cas échéant, fait mention de l'absence de remarques des candidats et des électeurs inscrits, de telle sorte que seul le rapport remis au président de la commission doive être soumis à l'appréciation de la commission.

Art. 10. Si, en application de l'article 94ter, § 2, du Code électoral, deux exemplaires du rapport n'ont pas été remis au président de la commission dans les soixante jours de la date des élections, le greffier envoie une lettre de rappel aux présidents restés en défaut. Cette lettre porte les mêmes mentions que la première et souligne que les données requises doivent être fournies dans les nonante jours de la date des élections afin de permettre à la commission d'entamer l'examen des rapports et des remarques formulées.

Art. 11. En l'absence de remarques formulées au sujet des rapports dans les nonante jours de la date des élections, seuls les rapports sont soumis à l'appréciation de la commission.

Art. 12. Après réception de tous les rapports, et au plus tard à partir du nonante et unième jour qui suit la date des élections, la commission entame l'examen des rapports.

Elle désigne à cet effet un ou plusieurs rapporteur(s).

Art. 13. Dans les vingt jours de sa (leur) désignation, le(s) rapporteur(s) remet(tent) à la commission un avis sur la conformité légale de chaque rapport. Il(s) peut(vent), le cas échéant, demander des éclaircissements par écrit au président du bureau principal de la circonscription électorale dont il(s) examine(nt) le rapport.

Art. 14. Si elle estime qu'elle dispose d'éléments indiquant qu'un rapport est inexact ou incomplet, la commission somme le président du bureau principal de la circonscription électorale concerné de fournir par écrit les explications nécessaires ou de transmettre des données supplémentaires.

Art. 15. Si elle estime, sur la base des rapports, que les dispositions de la loi du 19 mai 1994 ont été violées, la commission demande par écrit des explications au(x) président(s) du ou des partis politiques concernés ou aux(x) candidat(s) concerné(s).

Le président de la commission envoie les demandes d'explications par lettre recommandée à La Poste.

Art. 16. A défaut de réponse, ou si elle estime n'avoir reçu aucune réponse satisfaisante dans les dix jours de l'envoi de la lettre recommandée, la commission entend les intéressés.

Le président de la commission convoque les intéressés à cet effet par lettre recommandée à La Poste.

Cette lettre indique les lieu, jour et heure de l'audition. Elle précise également qu'en cas d'absence non justifiée, la commission statuera sur la base du rapport du président du bureau principal de la circonscription électorale et des observations déposées de manière conforme.

Les personnes convoquées peuvent se faire assister par un avocat.

Art. 17. Au plus tard cent quatre-vingt jours après la date des élections, la commission se prononce sur l'exactitude et l'exhaustivité de chaque rapport. Le rapport final contient les données prévues par le décret. Il est signé par le président et le(s) rapporteur(s).

Art. 18. § 1^{er}. Le cas échéant et sur la base de son rapport final, la commission dépose, par l'entremise de son président, une plainte auprès du Parquet concerné pour les infractions constatées à la loi du 19 mai 1994.

§ 2. La commission envoie, par l'entremise de son président, un avis motivé au Procureur du Roi au sujet des plaintes non déposées par elle concernant les infractions visées au § 1^{er}.

TITRE 5. — Du contrôle des communications

CHAPITRE 1^{er}. — De la compétence d'avis

Art. 19. Le président du Parlement, le Gouvernement wallon ou un ou plusieurs de ses membres qui souhaite lancer une communication visée par le décret, dépose, préalablement à la diffusion, la note de synthèse prévue par le décret auprès du secrétariat de la commission, conformément au formulaire joint en annexe au présent Règlement d'ordre intérieur.

Le secrétariat adresse, sans délai, un accusé de réception au président du Parlement wallon ou au membre du Gouvernement wallon concerné.

Le délai visé à l'article 8, § 2 du décret débute à la date de l'accusé de réception.

Art. 20. Les membres de la commission ne peuvent en aucun cas divulguer le contenu de leur délibération et des notes de synthèse dont la commission est saisie.

Le membre qui viole cette obligation de confidentialité perd immédiatement sa qualité de commissaire.

La violation de cette obligation est constatée par la commission, après avoir entendu le membre concerné.

L'intéressé ne peut être présent à la délibération le concernant.

Le membre sanctionné est remplacé par un membre du même groupe politique, conformément à l'article 2.

Art. 21. Le président de la commission instruit les notes de synthèse émanant du Gouvernement wallon. En cas d'empêchement du président, il est remplacé par le vice-président.

Sous réserve de l'application de l'article 22, le président adresse aux membres de la commission les notes de synthèse, accompagnées de son avis quant à l'opportunité d'en saisir la commission.

Seule la commission est compétente pour rendre un avis sur les communications du président du Parlement wallon. Le vice-président de la commission assume la présidence de la réunion de la commission qui examine la note de synthèse émanant du président du Parlement wallon.

Art. 22. La commission peut déléguer au président la compétence de rendre un avis favorable aux demandes. A cette fin, la commission établit un vade-mecum à l'attention des membres du Gouvernement wallon, reprenant sa jurisprudence en matière de contrôle.

Dans les trois jours ouvrables de l'envoi aux membres par le président de la note de synthèse et de son avis favorable, les membres de la commission disposent d'un droit d'évocation.

Dans ce cas, le président réunit la commission à la demande d'un quart de ses membres.

A l'expiration du délai d'évocation, le président informe le ministre concerné de son avis.

Art. 23. A sa demande, le ministre concerné est entendu préalablement à tout avis de la commission.

La commission peut également décider de l'entendre.

Art. 24. L'avis de la commission est réputé favorable pour autant qu'il recueille la majorité des suffrages exprimés. En cas de partage, l'avis est réputé défavorable.

Art. 25. La commission peut conditionner son avis favorable au respect d'une modification d'un élément de la note de synthèse.

La commission peut aussi demander des informations complémentaires au ministre concerné qui doit répondre dans les meilleurs délais. Le délai prévu à l'article 8, § 2 du décret est alors prolongé de quinze jours.

Art. 26. Dans tous les cas, le président informe sans délai le ministre concerné de l'avis de la commission.

Art. 27. Le ministre adresse à la commission un exemplaire de la communication.

CHAPITRE 2. — *Des sanctions*

Art. 28. Le président convoque la commission dans le mois qui suit la saisine.

Lorsque la commission se prononce en application de l'article 8, § 4 du décret, elle entend préalablement le ministre concerné, soit d'initiative, soit à la demande de celui-ci.

Les décisions sont prises à la majorité simple des membres de la commission.

Dans les sept jours qui suivent la décision de la commission, le président en donne connaissance au ministre concerné.

Art. 29. L'article 28 est applicable mutatis mutandis aux communications du Président du Parlement wallon. Le vice-président de la commission assume, dans ce cas, les fonctions du président de la commission.

TITRE 6. — Dispositions diverses

Le règlement du 19 novembre 2002, publié au *Moniteur belge* du 8 avril 2003, est abrogé.

Le présent règlement produit ses effets le jour de son adoption par la commission.

Note

(1) Adopté par la Commission le 22 avril 2004.

ÜBERSETZUNG

**GEMEINSCHAFTLICHE UND REGIONALE INSTITUTIONEN
WALLONISCHEN PARLAMENT**

[C – 2004/18059]

**Kontrollausschuss für Wahlausgaben und Mitteilungen
Geschäftsordnung (1)**

TITEL 1 — Begriffsbestimmungen

Artikel 1 - Im Sinne der vorliegenden Geschäftsordnung bezeichnen

Dekret: das Dekret vom 1. April 2004 über die Kontrolle der für Wahlen zum Wallonischen Nationalrat getätigten Wahlausgaben sowie die Kontrolle von Mitteilungen des Vorsitzenden des Wallonischen Regionalrats und der Mitglieder der Wallonischen Regierung

Ausschuss: den Kontrollausschuss für Wahlausgaben und Mitteilungen

Gesetz vom 19. Mai 1994: das Gesetz zur Regelung des Wahlkampfes bezüglich Beschränkung und Erklärung der für Wahlen zum Wallonischen Regionalrat, dem Flämischen Rat, dem Rat der Region Brüssel-Hauptstadt und dem Rat der Deutschsprachigen Gemeinschaft getätigten Wahlausgaben sowie Festlegung von Kriterien für die Kontrolle amtlicher Mitteilungen öffentlicher Stellen

Geschäftsordnung: die Geschäftsordnung des Wallonischen Parlaments, insbesondere deren Artikel *2quinquies*.

TITEL 2 — Über den Ausschuss

Art. 2 - Der Ausschuss setzt sich aus zwölf Hauptmitgliedern — darunter dem Vorsitzenden des Wallonischen Parlaments — zusammen, die vom Wallonischen Parlament auf Vorschlag anerkannter politischer Gruppen gemäß dem Prinzip der paritätischen Vertretung aus seiner Mitte benannt werden.

Jedem Hauptmitglied ist ein stellvertretendes Mitglied zugeordnet, dessen Benennung nach denselben Regeln erfolgt.

Im Falle höherer Gewalt kann ein Hauptmitglied durch ein anderes Mitglied derselben Gruppe ersetzt werden, allerdings nur unter der Voraussetzung, dass der Vorsitzende der betreffenden Gruppe den Ausschussvorsitzenden hierüber vor Beginn der Ausschusssitzung schriftlich informiert.

Art. 3 - Den Vorsitz des Ausschusses führt der Präsident des Wallonischen Parlaments.

Der Ausschuss ernennt aus seiner Mitte einen stellvertretenden Vorsitzenden.

TITEL 3 — Über die Arbeit des Ausschusses

Art. 4 - Der Ausschuss wird vom Vorsitzenden einberufen. Der Einberufung muss ein Tagesordnungsvorschlag beifügt sein, der dem Ausschuss zur Verabschiedung vorgelegt wird.

Auf schriftlichen Antrag eines Viertels der Ausschussmitglieder, dem ebenfalls ein Tagesordnungsvorschlag beifügt sein muss, hat der Vorsitzende den Ausschuss innerhalb von fünfzehn Tagen einzuberufen.

Art. 5 - Der Ausschuss tagt, sofern er nichts anderes beschließt, in nichtöffentlicher Sitzung.

Der Ausschuss ist auf seinen Sitzungen unabhängig von der Anzahl anwesender Mitglieder beschlussfähig.

Ein stellvertretendes Mitglied hat nur beratende Stimme, ausgenommen bei Abwesenheit des von ihm vertretenen Hauptmitglieds.

Art. 6 - Sofern der Ausschuss nichts anderes beschließt, dürfen sich die im Ausschuss vertretenen politischen Gruppen der Unterstützung eines Technikers bedienen, der den Ausschusssitzungen beiwohnt.

Art. 7 - Als Sekretär des Ausschusses fungiert der Protokollführer des Wallonischen Parlaments. Dieser darf sich durch einen von ihm zu bestimmenden Funktions-träger des Wallonischen Parlaments unterstützen oder vertreten lassen.

Art. 8 - Jede Sitzung des Ausschusses wird protokolliert. Das Protokoll wird den Ausschussmitgliedern zugeleitet, die es auf ihrer nächsten Sitzung verab-schieden.

TITEL 4 — Über die Kontrolle der für Wahlen zum Wallonischen Parlament getätigten Wahlausgaben

Art. 9 - Innerhalb von fünfzehn Tagen nach dem Wahldatum weist der Protokollführer die Leiter der Wahlkreis-Hauptbüros auf die in Artikel 94ter, § 2, des Wahl-gesetzes vorgesehenen Obliegenheiten hinsichtlich der Berichterstattung über die von Kandidaten und politischen Parteien eingegangenen Wahlwerbungskosten hin.

Verlangt wird dabei insbesondere, dass

- die Bemerkungen der Kandidaten und eingetragenen Wähler dem Ausschuss innerhalb von neunzig Tagen ab dem Wahldatum vorgelegt werden;
- auf ein etwaiges Fehlen von Bemerkungen der Kandidaten und eingetragenen Wähler hingewiesen wird, wobei dann lediglich der dem Ausschussvorsitzenden unterbreitete Bericht dem Ausschuss zur Beurteilung vorzulegen ist.

Art. 10 - Wird der Bericht dem Ausschussvorsitzenden nicht innerhalb von sechzig Tagen nach dem Wahldatum gemäß Artikel 94ter, § 2, des Wahlgesetzes in zwei Ausfertigungen vorgelegt, sendet der Protokollführer ein Erinnerungsschreiben an diejenigen Wahlbezirksleiter, die dieser Verpflichtung nicht nachgekommen sind. Dieses Schreiben enthält dieselben Hinweise wie das vorausgegangene und unterstreicht die Notwendigkeit, die verlangten Angaben innerhalb von neunzig Tagen ab dem Wahldatum einzureichen, damit der Ausschuss mit der Prüfung der Berichte sowie der zum Ausdruck gebrachten Bemerkungen beginnen kann.

Art. 11 - Werden zu den Berichten innerhalb von neunzig Tagen ab dem Wahldatum keine Bemerkungen geäußert, so erhält der Ausschuss lediglich die Berichte zur Beurteilung vorgelegt.

Art. 12 - Nach Erhalt sämtlicher Berichte — jedoch spätestens ab dem 91. Tag nach dem Wahldatum — beginnt der Ausschuss mit deren Prüfung.

Er benennt hierzu einen oder mehrere Berichterstatter.

Art. 13 - Innerhalb von 20 Tagen nach seiner/ihrer Benennung legt/legen der/die Berichterstatter dem Ausschuss eine Stellungnahme zur Übereinstimmung jedes Berichts mit den gesetzlichen Bestimmungen vor. Hierzu kann/können diese(r) ggf. schriftliche Erläuterungen von den Leitern der Wahlbezirks-Hauptbüros anfordern, deren Berichte er/sie zu prüfen hat bzw. haben.

Art. 14 - Verfügt der Ausschuss nach seinem Urteil über Hinweise darauf, dass ein Bericht unrichtig oder unvollständig ist, fordert er den Leiter des betreffenden Wahlbezirks-Hauptbüros auf, schriftlich die nötigen Erläuterungen einzureichen oder zusätzliche Angaben vorzulegen.

Art. 15 - Gelangt der Ausschuss aufgrund der Berichte zu der Einschätzung, das ein Verstoß gegen die Bestimmungen des Gesetzes vom 19. Mai 1994 vorliegt, fordert er den/die Vorsitzenden der betreffenden politischen Partei(en) oder den/die betreffenden Kandidaten zu einer schriftlichen Erläuterung auf.

Die Aufforderung zur Abgabe schriftlicher Erläuterungen ist vom Ausschuss-vorsitzenden per eingeschriebenem Postbrief zu übersenden.

Art. 16 - Bleibt die Aufforderung unbeantwortet oder erhält der Ausschuss innerhalb von zehn Tagen nach Absendung des Einschreibebriefs keine nach seinem Urteil zufriedenstellende Antwort, werden die Betroffenen vom Ausschuss gehört.

Hierzu werden die Betroffenen vom Ausschussvorsitzenden per ein-geschriebenem Postbrief geladen.

In diesem Schreiben werden Ort, Datum und Uhrzeit der Anhörung genannt. Zugleich wird darauf hingewiesen, dass der Ausschuss bei unentschuldigtem Fernbleiben seine Entscheidung auf der Grundlage des Berichts des Leiters des Wahlbezirks-Hauptbüros sowie der ordnungsgemäß gemachten Aussagen trifft.

Die geladenen Personen haben das Recht, einen Rechtsanwalt hinzuzuziehen.

Art. 17 - Spätestens einhundertachtzig Tage nach dem Wahldatum gibt der Ausschuss seine Stellungnahme zur Richtigkeit und Vollständigkeit jedes Berichts ab. Der Abschlußbericht enthält die im Dekret vorgesehenen Angaben. Er trägt die Unterschrift des Vorsitzenden sowie des/der Berichterstatter(s).

Art. 18 - § 1: Erforderlichenfalls erstattet der Ausschuss auf der Grundlage seines Abschlussberichts durch Vermittlung seines Vorsitzenden Anzeige bei der zuständigen Staatsanwaltschaft wegen festgestellter Verstöße gegen das Gesetz vom 19. Mai 1994.

§ 2: In dem Fall, dass der Ausschuss keine Anzeige hinsichtlich der in § 1 genannten Verstöße erstattet, leitet er — durch Vermittlung seines Vorsitzenden — dem Kronanwalt hierüber eine begründete Stellungnahme zu.

TITEL 5 — Über die Kontrolle von Mitteilungen**KAPITEL 1. — Befugnis zur Stellungnahme**

Art. 19 - Beabsichtigen der Vorsitzende des Parlaments, die Wallonische Regierung oder eines (oder auch mehrere) ihrer Mitglieder, eine Mitteilung im Sinne des Dekrets zu veröffentlichen, ist dem Sekretariat des Ausschusses vor dieser Veröffentlichung die im Dekret vorgesehene zusammenfassende Notiz vorzulegen, und zwar gemäß dem dieser Geschäftsordnung als Anhang beigefügten Vordruck.

Das Sekretariat leitet daraufhin dem Vorsitzenden des Wallonischen Parlaments bzw. dem betreffenden Mitglied der Wallonischen Regierung unverzüglich eine Empfangsbestätigung zu.

Die in Artikel 8, § 2 des Dekrets genannte Frist beginnt mit dem Datum dieser Empfangsbestätigung.

Art. 20 - Die Mitglieder des Ausschusses dürfen den Inhalt ihrer Beratungen sowie der zusammenfassenden Notizen, mit denen sie befasst sind, in keinem Fall offen legen.

Ein Mitglied, dass gegen dieses Vertraulichkeitsgebot verstößt, verliert sofort seinen Sitz im Ausschuss.

Ob ein Verstoß gegen dieses Gebot vorliegt, wird vom Ausschuss nach Anhörung des betreffenden Mitglieds festgestellt.

Das so bestrafte Mitglied wird durch einen Angehörigen derselben politischen Gruppe gemäß Artikel 2 ersetzt.

Art. 21 - Die Bearbeitung zusammenfassender Notizen, die von der Wallonischen Regierung ausgehen, ist Sache des Ausschussvorsitzenden. Falls dieser verhindert ist, nimmt statt seiner der stellvertretende Vorsitzende diese Aufgabe wahr.

Vorbehaltlich der Bestimmungen von Artikel 22 legt der Vorsitzende den Ausschussmitgliedern die zusammenfassenden Notizen mitsamt seiner Stellungnahme dazu vor, inwieweit er es für angezeigt hält, dass sich der Ausschuss mit diesen befasst.

Zu Mitteilungen des Vorsitzenden des Wallonischen Parlaments darf nur der Ausschuss Stellung nehmen. Bei Sitzungen des Ausschusses, auf denen sich dieser mit der Prüfung zusammenfassender Notizen des Vorsitzenden des Wallonischen Parlaments befasst, führt der stellvertretende Ausschussvorsitzende den Vorsitz.

Art. 22 - Der Ausschuss kann den Vorsitzenden bevollmächtigen, zu Anträgen positiv Stellung zu nehmen. Zu diesem Zweck erarbeitet der Ausschuss einen Leitfaden für die Mitglieder der Wallonischen Regierung, der diesen eine Übersicht über die kontrollrechtlichen Bestimmungen gibt.

Nachdem der Vorsitzende den Ausschussmitgliedern eine zusammenfassende Notiz mit seiner positiven Stellungnahme übersandt hat, können diese innerhalb von drei Werktagen von ihrem Evokationsrecht Gebrauch machen.

In diesem Fall wird der Ausschuss auf Antrag eines Viertels seiner Mitglieder vom Vorsitzenden einberufen.

Nach Ablauf der Evokationsfrist teilt der Vorsitzende dem betreffenden Minister seine Stellungnahme mit.

Art. 23 - Auf Antrag des betreffenden Ministers ist dieser zu hören, bevor der Ausschuss seine Stellungnahme abgibt.

Eine Anhörung des Ministers kann auch auf Beschluss des Ausschusses erfolgen.

Art. 24 - Die Stellungnahme des Ausschusses gilt als positiv, wenn die Mehrzahl der abgegebenen Stimmen dafür sind. Bei Stimmgleichheit gilt die Stellungnahme als negativ.

Art. 25 - Der Ausschuss kann die Erteilung einer positiven Stellungnahme von einer Änderung einzelner Merkmale der zusammenfassenden Notiz abhängig machen.

Der Ausschuss kann den betreffenden Minister zudem um ergänzende Angaben ersuchen, die dieser dann schnellstmöglich vorzulegen hat. Die in Artikel 8, § 2 des Dekrets vorgesehene Frist verlängert sich in diesem Fall um fünfzehn Tage.

Art. 26 - In jedem Fall hat der Vorsitzende den betreffenden Minister über die Stellungnahme des Ausschusses unverzüglich zu informieren.

Art. 27 - Der Minister leitet dem Ausschuss ein Exemplar der Mitteilung zu.

KAPITEL 2. — Sanktionen

Art. 28 - Der Vorsitzende hat den Ausschuss innerhalb eines Monats nach Anrufung einzuberufen.

Vor einer Entscheidung im Sinne von Artikel 8, § 4 des Dekrets hat der Ausschuss den betreffenden Minister — von sich aus oder auf dessen Antrag — zu hören.

Entscheidungen werden mit einfacher Mehrheit der Ausschussmitglieder getroffen.

Der Vorsitzende hat dem betreffenden Minister die Entscheidung des Ausschusses ist innerhalb von sieben Tagen bekanntzugeben.

Art. 29 - Artikel 28 gilt sinngemäß auch für Mitteilungen des Präsidenten des Wallonischen Parlaments. In diesem Fall übernimmt der stellvertretende Vorsitzende des Ausschusses die Funktionen des Ausschussvorsitzenden.

TITEL 6 — Schlussbestimmungen

Die Geschäftsordnung vom 19. November 2002, veröffentlicht im *Belgisches Staatsblatt* en Staatsanzeiger vom 8. April 2003, wird aufgehoben.

Die vorliegende Geschäftsordnung tritt am Tag ihrer Annahme durch den Ausschuss in Kraft.

Fußnote

(1) Annahme durch den Ausschuss erfolgte am 22. April 2004.

VERTALING

GEMEENSCHAPPELIJKE EN GEWESTELIJKE INSTELLINGEN
WAALS PARLEMENT

[S - C - 2004/18059]

Controlecommissie voor Verkiezingsuitgaven en Communicatie
Huishoudelijk Reglement (1)

TITEL 1. — Definitie

Artikel 1. Voor de toepassing van dit Huishoudelijk Reglement moet worden verstaan onder :

- decreet : het decreet van 1 april 2004 betreffende de controle op de verkiezingsuitgaven gedaan voor de verkiezingen voor de Waalse Gewestraad en de controle op de communicatie van de voorzitter van de Waalse Gewestraad en de leden van de Waalse Regering

- commissie : de Controlecommissie voor Verkiezingsuitgaven en Communicatie - wet van 19 mei 1994 : de wet die de verkiezingscampagne regelt, betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Vlaamse Raad, de Waalse Gewestraad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, en waarin de controlecriteria voor officiële mededelingen van de overheid worden vastgelegd

- reglement : het Huishoudelijk Reglement van het Waalse Parlement en in het bijzonder artikel 2^{quinquies} daarvan.

TITEL 2 — De Commissie

Art. 2. De commissie is samengesteld uit twaalf effectieve leden, onder wie de voorzitter van het Waalse Parlement, gekozen door het Waalse Parlement uit zijn eigen leden, op voorstel van de erkende politieke groepen en volgens de regel van de evenredige vertegenwoordiging.

Aan ieder effectief lid wordt een plaatsvervangend lid toegevoegd, gekozen volgens dezelfde regels.

In geval van overmacht mag een effectief lid vervangen worden door een ander lid van dezelfde groep, mits de voorzitter van de betrokken groep de voorzitter van de commissie daarover schriftelijk inlicht voor het begin van de commissievergadering.

Art. 3. De commissie wordt voorgezeten door de voorzitter van het Waalse Parlement. De commissie kiest uit haar leden een ondervoorzitter.

TITEL 3 — Werking

Art. 4. De voorzitter roept de commissie samen. De oproeping bevat een voorstel van dagorde, dat aan de goedkeuring van de commissie is onderworpen.

De voorzitter roept de commissie eveneens binnen de vijftien dagen samen wanneer een vierde van de commissieleden daar schriftelijk om verzoekt. Het verzoek omvat een ontwerp van dagorde.

Art. 5. De commissie vergadert achter gesloten deuren behoudens andersluidende beslissing genomen door de commissie.

De commissie beraadslaagt geldig ongeacht het aantal aanwezige leden.

Een plaatsvervangend lid is slechts stemgerechtigd wanneer het effectieve lid dat hij vervangt afwezig is.

Art. 6. Behoudens andersluidende beslissing van de commissie mogen de politieke groepen die in de commissie vertegenwoordigd zijn, zich laten bijstaan door een deskundige die de vergaderingen van de commissie bijwoont.

Art. 7. Het secretariaat van de commissie wordt waargenomen door de griffier van het Waalse Parlement. Hij wordt bijgestaan of vertegenwoordigd door een ambtenaar van het Waalse Parlement die hij zelf aanstelt.

Art. 8. Van elke vergadering van de commissie wordt een proces-verbaal opgesteld. Het proces-verbaal wordt overgemaakt aan de commissieleden, die het tijdens de volgende vergadering goedkeuren.

TITEL 4 — Controle op de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van het Waalse Parlement

Art. 9. Binnen de vijftien dagen na de verkiezingsdatum vestigt de griffier de aandacht van de voorzitters van de hoofdbureaus van de kieskring op de verplichtingen die voorzien zijn in artikel 94^{ter} § 2 van het Kieswetboek met betrekking tot de verslagen over de uitgaven die de politieke partijen en de kandidaten voor verkiezingspropaganda hebben gedaan.

Bovendien zal worden gevraagd :

- dat de opmerkingen geformuleerd door de kandidaten en de kiesgerechtigden binnen de negentig dagen na de verkiezingsdatum worden overgemaakt aan de commissie;

- dat desgevallend melding wordt gemaakt van het ontbreken van opmerkingen van kandidaten en kiesgerechtigden, zodat alleen het aan de commissievoorzitter overgemaakte verslag aan het oordeel van de commissie moet worden onderworpen.

Art. 10. Indien in toepassing van artikel 94^{ter} § 2 van het Kieswetboek geen twee exemplaren van het verslag aan de commissievoorzitter zijn overgemaakt binnen de zestig dagen na de verkiezingsdatum, stuurt de griffier een herinneringsbrief aan de in gebreke gebleven voorzitters. Deze brief bevat dezelfde vermeldingen als de eerste en benadrukt dat de vereiste gegevens binnen de negentig dagen na de verkiezingsdatum ingeleverd moeten worden om de commissie toe te laten het onderzoek van de verslagen en de geformuleerde opmerkingen aan te vangen.

Art. 11. Indien er binnen de negentig dagen na de verkiezingsdatum geen opmerkingen worden geformuleerd over de verslagen, worden alleen de verslagen zelf aan het oordeel van de commissie onderworpen.

Art. 12. Na ontvangst van alle verslagen en uiterlijk vanaf de eenennegentigste dag die volgt op de verkiezingsdatum, begint de commissie met het onderzoek van de verslagen.

Zij stelt daartoe één of meer verslaggevers(s) aan.

Art. 13. Binnen de twintig dagen na zijn (hun) aanstelling, maakt (maken) de verslaggever(s) aan de commissie een advies over inzake de wettelijke conformiteit van ieder verslag. Hij (zij) mag (mogen) desgevallend schriftelijk opheldering vragen aan de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring waarvan hij (zij) het verslag onderzoekt (onderzoeken).

Art. 14. Indien de commissie van oordeel is dat zij over elementen beschikt die erop wijzen dat een verslag onjuist of onvolledig is, roept zij de voorzitter van het betrokken hoofdbureau van de kieskring op schriftelijk de vereiste verklaringen of bijkomende gegevens over te maken.

Art. 15. Als de commissie op basis van de verslagen van oordeel is dat de bepalingen van de wet van 19 mei 1994 werden overtreden, vraagt zij schriftelijk uitleg aan de voorzitter(s) van de betrokken politieke partij(en) of aan de betrokken kandidaat (kandidaten).

De voorzitter van de commissie verstuurt de vragen om uitleg met een bij De Post aangetekende brief.

Art. 16. Indien een antwoord uitblijft of indien de commissie van oordeel is geen bevredigend antwoord te hebben ontvangen binnen de tien dagen na het verzenden van de aangetekende brief, hoort zij de betrokkenen.

De commissievoorzitter roept de betrokkenen daartoe op met een bij De Post aangetekende brief.

Deze brief vermeldt de plaats, de dag en het uur waarop de betrokkene wordt gehoord. Hij vermeldt eveneens dat de commissie in geval van ongewettigde afwezigheid een uitspraak zal doen op basis van het verslag van de voorzitter van het hoofdbureau van de kieskring en van de opmerkingen die op een conforme wijze werden ingediend.

De opgeroepen mogen zich laten bijstaan door een advocaat.

Art. 17. Uiterlijk honderdtachtig dagen na de verkiezingsdatum spreekt de commissie zich uit over de juistheid en de volledigheid van ieder verslag. Het eindverslag bevat de door het decreet voorziene gegevens. Het wordt ondertekend door de voorzitter en de verslaggever(s).

Art. 18. 1. Desgevallend en op basis van haar eindverslag dient de commissie via haar voorzitter voor de vastgestelde inbreuken op de wet van 19 mei 1994 een klacht in bij het bevoegde parket.

2. De commissie stuurt via haar voorzitter naar de Procureur des Konings een gemotiveerd advies over de klachten die door haar niet werden ingediend met betrekking tot de inbreuken bedoeld in § 1.

TITEL 5. — Controle op de mededelingen

HOOFDSTUK 1. — Adviesbevoegdheid

Art. 19. Indien de voorzitter van het Parlement, de Waalse Regering of één of meer van haar leden een mededeling wil uitbrengen zoals bedoeld door het decreet, dient hij (zij) vóór het uitbrengen ervan de door het decreet voorziene synthesesnota in bij het secretariaat van de commissie, conform het formulier dat als bijlage bij dit Huishoudelijk Reglement is gevoegd.

Het secretariaat stuurt aan de voorzitter van het Waalse Parlement of aan het betrokken lid van de Waalse Regering zonder verwijl een ontvangstbewijs.

De in artikel 8 § 2 van het decreet bedoelde termijn begint op de datum van het ontvangstbewijs.

Art. 20. De commissieleden mogen in geen geval de inhoud van hun beraadslaging en de synthesesnota's die aan de commissie worden voorgelegd bekendmaken.

Een lid dat die vertrouwelijkheidsplicht schendt, verliest onmiddellijk zijn hoedanigheid van commissielid.

De inbreuk op deze verplichting wordt vastgesteld door de commissie, nadat zij het betrokken lid heeft gehoord.

De betrokkene mag niet aanwezig zijn bij de beraadslaging die hem (haar) betreft. Het gesanctioneerde lid wordt overeenkomstig artikel 2 vervangen door een lid van dezelfde politieke groep.

Art. 21. De commissievoorzitter onderzoekt vooraf de synthesesnota's die uitgaan van de Waalse Regering. Bij verhindering van de voorzitter wordt hij vervangen door de ondervoorzitter.

Onder voorbehoud van toepassing van artikel 22 bezorgt de voorzitter aan de commissieleden de synthesesnota's, vergezeld van zijn advies met betrekking tot de wenselijkheid ze aan de commissie voor te leggen.

Alleen de commissie is bevoegd om advies uit te brengen over de mededelingen van de voorzitter van het Waalse Parlement. De ondervoorzitter van de commissie neemt het voorzitterschap waar van de commissievergadering waarop de synthesesnota uitgaande van de voorzitter van het Waalse Parlement wordt onderzocht.

Art. 22. De commissie mag aan de voorzitter de bevoegdheid delegeren om een gunstig advies te geven over de aanvragen. Daartoe stelt de commissie ter attentie van de leden van de Waalse Regering een vademecum op waarin haar jurisprudentie inzake controle is opgenomen.

Binnen de drie werkdagen na het verzenden van de synthesesnota en het gunstig advies van de voorzitter aan de leden, hebben de commissieleden het recht de zaak aan zich te trekken.

In dat geval roept de voorzitter de commissie bijeen op verzoek van een vierde van de leden.

Na het verstrijken van de termijn waarin de commissie de zaak aan zich mag trekken, brengt de voorzitter de betrokken minister op de hoogte van zijn advies.

Art. 23. Op zijn verzoek wordt de betrokken minister gehoord voor de commissie enig advies geeft.

De commissie kan ook zelf besluiten de betrokken minister te horen.

Art. 24. Het advies van de commissie wordt als gunstig beschouwd indien het de meerderheid van de uitgebrachte stemmen achter zich krijgt. Bij staking van stemmen wordt het advies als ongunstig beschouwd.

Art. 25. De commissie mag haar gunstig advies afhankelijk maken van het naleven van een wijziging van een element in de synthesesnota.

De commissie mag eveneens bijkomende informatie vragen aan de betrokken minister, die daarop zo spoedig mogelijk dient in te gaan. De in artikel 8 § 2 voorziene termijn wordt in dat geval met vijftien dagen verlengd.

Art. 26. In ieder geval brengt de voorzitter onverwijld de betrokken minister op de hoogte van het advies van de commissie.

Art. 27. De minister bezorgt de commissie een exemplaar van de mededeling.

HOOFDSTUK 2. — *Sancties*

Art. 28. De voorzitter roept de commissie bijeen binnen de maand die volgt op de aanhangigmaking.

Wanneer de commissie zich uitspreekt in toepassing van artikel 8 § 4 van het decreet, hoort zij vooraf de betrokken minister, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de minister zelf.

De beslissingen worden genomen bij gewone meerderheid van de commissieleden. Binnen de zeven dagen volgend op de beslissing van de commissie brengt de voorzitter de betrokken minister daarvan in kennis.

Art. 29. Artikel 28 is mutatis mutandis van toepassing op de Voorzitter van het Waalse Parlement. De ondervoorzitter van de commissie neemt in dat geval de functies van de commissievoorzitter waar.

TITEL VI. — *Diverse bepalingen*

Het reglement van 19 november 2002, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 8 april 2003, wordt opgeheven. Onderhavig reglement is van kracht vanaf de dag waarop het door de commissie wordt goedgekeurd.

Nota

(1) Door de Commissie goedgekeurd op 22 april 2004.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2004/00290]

7 MEI 2004. — Ministeriële omzendbrief betreffende de aanvragen tot vrijstelling van cursussen en examen in het kader van de opleiding van de leden van de brandweerdiensten en de aanvragen tot gelijkstelling van brevet van de leden van de brandweerdiensten

Aan de heer Staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met de Brandbestrijding en de Dringende Medische Hulp,

Aan mevrouw de Directeur-generaal van de Civiele Veiligheid,

Aan de heren Directeurs van de Provinciale Opleidingscentra van de Openbare Brandweerdiensten,

Aan de heer Voorzitter van de Commissie voor gelijkstelling en vrijstelling inzake opleiding van de brandweerdiensten,

Aan mevrouwen en de heren Burgemeesters,

Aan de heer Voorzitter van de Intercommunale d'Incendie de Liège et Environs,

Aan mevrouw en de heren Officier-dienstchefs van een brandweerdienst,

De artikelen 47 en 48 van het koninklijk besluit van 8 april 2003 betreffende de opleiding van de leden van de openbare brandweerdiensten en artikel 22 van het koninklijk besluit van 4 april 2003 tot instelling van een Hoge Raad voor de opleiding voor de openbare brandweerdiensten en twee Supraprovinciale Opleidingsraden voor de openbare brandweerdiensten bevatten sommige bepalingen betreffende de aanvragen tot vrijstelling van cursussen en examen in het kader van de opleiding van de leden van de brandweerdiensten en de aanvragen tot gelijkstelling van brevet voor de leden van de brandweerdiensten.

Teneinde de procedures betreffende de voormelde aanvragen te uniformeren - van de indiening van een aanvraag tot de mededeling van de desbetreffende beslissing - strekt deze omzendbrief ertoe alle stappen die deze procedures bevatten, te omschrijven.

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2004/00290]

7 MAI 2004. — Circulaire ministérielle relative aux demandes de dispense de cours et d'examen dans le cadre de la formation des membres des services d'incendie et aux demandes d'équivalence de brevet des membres des services d'incendie

A Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente,

A Madame la Directrice générale de la Sécurité civile,

A Messieurs les Directeurs des Centres provinciaux de Formation des Services publics d'Incendie,

A Monsieur le Président de la Commission des équivalences et des dispenses en matière de formation des services d'incendie,

A Mesdames et Messieurs les Bourgmestres,

A Monsieur le Président de l'Intercommunale d'Incendie de Liège et Environs,

A Madame et Messieurs les Officiers-Chefs de Service d'un service d'incendie,

L'arrêté royal du 8 avril 2003 relatif à la formation des membres des services d'incendie, notamment ses articles 47 et 48, et l'arrêté royal du 4 avril 2003 créant un Conseil supérieur de formation pour les services publics d'incendie et deux Conseils supraprovinciaux de formation pour les services publics d'incendie, notamment son article 22, contiennent certaines dispositions relatives aux demandes de dispense de cours et d'examen dans le cadre de la formation des membres des services d'incendie et aux demandes d'équivalence de brevet pour les membres des services d'incendie.

Afin d'uniformiser les procédures relatives aux demandes précitées - de l'introduction d'une demande à la communication de la décision la concernant - la présente circulaire s'attache à décrire l'ensemble des étapes que comprennent lesdites procédures.